

L'ÉCOLOGIE, MAIRES DE TOUTES LES BATAILLES

L'Oise ne compte aucune mairie étiquetée Europe Écologie-les Verts, qu'à cela ne tienne ! De plus en plus de communes s'engagent avec inventivité dans les démarches écoresponsables.

PAR CLÉMENTINE BAUDUIN
ET BENJAMIN DERVEAUX

Zoom

Pour verdir leur politique, les communes de l'Oise peuvent compter sur l'aide du Centre ressource du développement durable (Cerdd), un organisme financé par l'Etat et la région Hauts-de-France qui a pour but d'accompagner les collectivités dans ce type de démarche. Pour ce faire, 14 ambassadeurs du développement durable sont mobilisés sur le département. Ils ont pour mission de sensibiliser les acteurs locaux, de leur apporter des solutions durables et de les aider à trouver les pistes les plus propices à leur transition écologique. Les communes peuvent solliciter gratuitement leur intervention auprès du Cerdd, mais le site de cet organisme dispense des vidéos et autres supports pouvant aider tout aussi bien les particuliers à se lancer dans une démarche plus écoresponsable.

441

C'est le nombre de villes accompagnées par le Syndicat d'énergie de l'Oise, dans leur transition écologique.

« J'AI MIS de côté quelques bocaux en verre en me disant que ça pourrait servir ! » Comme 18 autres familles de Bailleul-sur-Thérain, Amélie Baticle, son mari et leurs deux enfants se préparent pour le Déclic Bailleulois, qui commencera jeudi. « Il a pour but d'encourager les habitants à se demander quoi faire pour réduire sa consommation et ses déchets », résume Ingrid Fleurier, en charge de cette mission à la mairie. Flyers, porte-à-porte... Pour lancer cette opération, la commune y a mis du sien. Il faut dire qu'à Bailleul, les démarches écoresponsables vont bon train. Mais désormais, dans l'Oise, la commune n'est plus seule.

Si Europe-Écologie-les-Verts est loin, très loin, d'avoir réalisé une percée dans l'Oise, les communes, toutes étiquettes confondues, prennent les devants. Et comme les petits ruisseaux font les grandes rivières, les initiatives les plus audacieuses n'émergent pas toujours des plus grosses villes du département.

Des villes plus « smart »
À Saint-Leu d'Esserent, la nuit, on éteint tout ! Ou presque. « Il y a une baisse de l'intensité lumineuse de 80 % de 23 à 6 heures », décrit Frédéric Besset, le maire de cette commune de 4 700 habitants. L'interruption de l'éclairage public fait son chemin dans de plus en plus de communes de l'Oise mais ici, on va plus loin encore avec le smart lighting ou éclairage intelligent.

« Dès que le capteur identifie un passage, l'éclairage revient à 100 % », explique l'édile. Le dispositif permet une chute de 80 % de la consommation aux heures concernées. Si le bienfait écologique coule de source, il faudra attendre un peu pour ressentir



Les mairies prennent sans ciller le virage écologique. Comme à Bailleul-sur-Thérain, qui multiplie les opérations écoresponsables.

le gain économique. « Installer des leds à la place de l'éclairage existant représente un coût important, reconnaît Frédéric Besset. Mais tout ça sera remboursé sur cinq ou six ans maximum. »

Si le coût de départ est parfois important, le retour sur investissement va bien au-delà. C'est en tout cas ce que veut croire la maire de Bailleul-sur-Thérain, Béatrice Lejeune. « On a un rôle pédagogique à jouer. Les actions menées imprègnent instinctivement l'esprit des habitants. »

Pour la famille Baticle, novice dans l'approche du zéro déchet, l'appui de la municipalité est réconfortant. « On n'est pas tout seul dans son coin. Devenir plus écolo à plusieurs, à travers un petit défi sympa au

sein d'un groupe, c'est plus motivant », s'enthousiasme la maman. Parfois, les municipalités traînent un peu du pied... Puis finissent par s'y mettre, boostées par des citoyens. À Coye-la-Forêt, le maire, François Deshayes le concède, il a pris le goût de l'écologie avec l'influence du collectif citoyen Coye en Transition, « une association très importante et active dans la ville. »

Un projet de panneaux photovoltaïques

Après avoir coupé l'éclairage nocturne dans sa commune, le maire veut développer la mobilité douce. « On multiplie les installations de racks à vélo. Cette semaine encore, nous en avons installé une douzaine », se satisfait l'élu, qui

compte donner plus d'importance à la bicyclette et à la marche dans le prochain schéma de mobilité de la commune, sur lequel il planche actuellement.

À Coye, où quatre compositeurs ont pris place sur le domaine public en l'espace d'une année, un projet de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments municipaux pourrait voir le jour en 2021. « Certains me disent que je deviens vert, s'amuse François Deshayes. Mais au contact de cette association, j'ai beaucoup appris. Finalement, les petites choses, mises bout à bout, ont leur importance ». Au fond, peu importe qui de l'œuf ou de la poule a lancé la vague verte à Coye. Ici, la transition écologique a bel et bien commencé.

« Devenir plus écolo à plusieurs, à travers un petit défi sympa au sein d'un groupe, c'est plus motivant »
UNE HABITANTE
DE BAILLEUL-SUR-THÉRAIN

« De plus en plus, les communes veulent faire les bons choix »

QUENTIN MÉREL
RESPONSABLE DU PÔLE ÉNERGIE
DU SYNDICAT D'ÉNERGIE DE L'OISE
(SE60)

Le SE60 aide les collectivités à s'inscrire dans la transition écologique. La demande est-elle au rendez-vous ?

La volonté des communes de tendre vers une consommation plus

raisonnée est bien réelle. Sur les 441 villes que nous accompagnons dans le département, 400 nous ont confié la réalisation de travaux sur l'éclairage public, c'est dire à quel point ce sujet les préoccupe. **Leur motivation est-elle économique, écologique, les deux ?** Toutes traduisent cette double nécessité de réduire l'impact carbone d'une part et de parvenir à une

maîtrise de leur budget d'autre part. Les projets verts qui se développent font consensus.

Quel bilan faites-vous de l'évolution des municipalités sur les questions écologiques ?

Les communes démontrent une vraie volonté de sobriété. Opter pour l'énergie la plus adaptée à tel ou tel bâtiment, ne pas sous-chauffer ou surchauffer les écoles... Elles sont

de plus en plus attentives à ces questions. En six ans, 70 000 points lumineux ont été renouvelés dans une logique plus économe et écoresponsable, cela représente un tiers du parc. À ce rythme, en 2030, tous les éclairages publics seront renouvelés. De plus en plus, elles veulent faire les bons choix pour les 1 200 bâtiments publics que compte le département. **C.B.**



Quentin Mérel, du Syndicat d'énergie de l'Oise.